Document généré le 4 août 2025 09:32

Cahiers de géographie du Québec

Datar (1988) *Atlas de l'aménagement du territoire*. Paris, La documentation française, 368 p.

W. Donald McTaggart

Volume 34, numéro 91, 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022081ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022081ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

McTaggart, W. D. (1990). Compte rendu de [Datar (1988) *Atlas de l'aménagement du territoire*. Paris, La documentation française, 368 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *34*(91), 93–94. https://doi.org/10.7202/022081ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

scientifique. La graphique œuvre à cette efficacité de la communication humaine. On doit classer le livre des Bonin au rang des instruments utilitaires mais combien essentiels que sont le dictionnaire, la calculatrice, les tables mathématiques ou le calcul statistique. On ne peut plus rédiger un rapport de recherche, écrire un article de revue, compiler des statistiques ou « designer » un rapport annuel de compagnie, sans employer et surtout maîtriser le langage de la graphique. Les Bonin viennent de livrer une « grammaire pour tous » de la graphique. Les écarts de langage... graphique seront désormais difficiles à excuser. Enfin, on voudra bien noter la parution d'un autre ouvrage récent de vulgarisation de la graphique, dans une approche plus didactique. Il s'agit du numéro spécial 117-118 (septembre-décembre 1988) du *Bulletin du Comité français de cartographie* intitulé « Théorie de l'expression et de la représentation cartographiques », suivie de 18 exercices pratiques (92 p.).

Yves TESSIER
Cartothèque
Université Laval

DATAR (1988) *Atlas de l'aménagement du territoire*. Paris, La documentation française, 368 p.

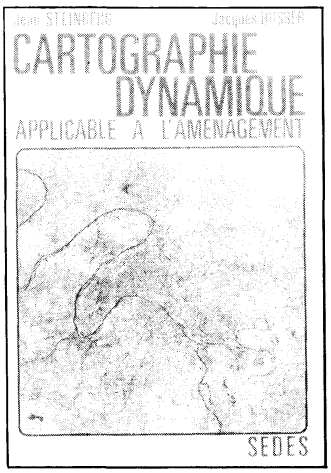
Cet ouvrage, utilisant toute une série de cartes qu'on pourrait très bien qualifier de fruit d'une révolution de la cartographie, est à la fois stimulant et décevant. Il nous présente une image de l'espace national français, augmentée ici et là de petites esquisses sur les rapports entre ce territoire français et ceux des pays de la Communauté européenne qui l'entourent. Cette image nous arrive à travers des chapitres qui traitent des éléments importants pour la géographie de la région : espace rural, villes et métropoles, industrie et secteur tertiaire, communications, formation et recherche, et un qui s'intitule *Vers d'autres territoires*. L'essentiel de chacun de ces chapitres est présenté sous la forme de cartes préparées soit par DATAR, soit par le projet RECLUS, ou bien par d'autres services tel l'INSEE.

L'intérêt et la grande valeur de cet ouvrage se montrent lorsqu'on considère la diversité des thèmes représentés : histoire et évolution de l'espace, évolution du cadre démographique, développement économique des pays de la France, structure et répartition des organismes de l'aménagement du territoire, comparaison et contrastes avec des pays voisins. Tout se voit à travers une présentation cartographique frappante où la puissance du visuel s'exprime en couleurs et où les faits du passé et de l'actualité sont parfois dépassés par le jeu de l'imagination féconde de l'équipe de rédaction.

Source de renseignements sur la vie et sur la société française d'importance incontestable, cet ouvrage est néanmoins caractérisé par certaines faiblesses. En raison de la diversité des sources, il n'a pas été possible d'atteindre un bon niveau d'uniformité. Il est donc souvent très difficile d'effectuer les comparaisons souhaitées. Un exemple suffira : la carte de la page 19, intitulée *Agriculteurs, 1954*, est suivie à la page 20 d'une autre, intitulée *Actifs agricoles ayant un emploi, 1982*, dont la cartographie est entièrement différente. On n'est pas sûr de mesurer le même phénomène ; les couleurs n'ont aucun rapport. En outre, des cartes présentées sont difficilement lisibles dont *Évolution de la population hors ZPIU, 1975-1982* (p. 14), *Implantations industrielles étrangères en France* (p. 146), et *Carte des comités de bassin d'emploi* (p. 343).

De façon générale, le commentaire reste toujours subordonné aux cartes, ce qui est très juste. Ce commentaire ajoute néanmoins des explications utiles pour comprendre l'ensemble. Toutefois j'aurais souhaité que les rédacteurs puissent faire mieux en ce qui concerne la qualité et l'uniformité des cartes. Mais ce livre pourrait être utilisé avec beaucoup d'avantages au sein d'un cours sur la France, ou bien sur la Communauté européenne, tant au niveau du contenu qu'à celui des aspects conceptuels.

W. Donald McTAGGART
Department of Geography
Arizona State University



STEINBERG, J. et HUSSER, J. (1989) *Cartographie dynamique applicable à l'aménagement*. Paris, SEDES, 132 p.

Publié aux éditions SEDES, un petit livre de synthèse sur la cartographie appliquée à l'aménagement du territoire nous est proposé. Ce livre dresse un portrait intéressant et bien documenté des différents types de cartes utilisées en aménagement et en urbanisme. La lecture est facile et ponctuée de très nombreux exemples. Ces derniers servent à illustrer les différents types de cartes, leur conception et leur représentation, et sont essentiellement tirés de cas français. Le lecteur doit ainsi se débrouiller pour se familiariser avec un grand nombre d'abréviations qui réfèrent à des organismes publics, para-publics ou universitaires ayant produit différents travaux cartographiques. Ici, les auteurs auraient eu avantage soit à inclure une table d'abréviations au début de leur livre, soit à standardiser leurs références en bas de page pour aider les lecteurs hors France à s'y retrouver plus aisément. À cause de cela, le livre perd un peu de son intérêt car il s'adresse d'abord à une clientèle de lecteurs français. De plus, la bibliographie ne rassemble pas l'ensemble des auteurs cités ou mentionnés dans le texte, éliminant ainsi toute possibilité pour un lecteur intéressé par un aspect particulier abordé dans l'ouvrage de trouver des références utiles.